

Et pourtant les Montagnards auraient dû passer

Coupe de France (32^{es} de finale). Compiègne (CFA) - US Montagnarde (CFA 2) : 2-1 (ap). Jamais les Forgerons n'auraient dû passer à la trappe. Admirables de solidarité, ils ont pourtant eu les occasions pour plier ce match.

Denis Ribeiro, Stéphane Lestin, Anthony Parat, Kevin Morizur, et d'autres. Durant cent vingt minutes, on les avait vus se démener aux quatre coins du terrain ; M. Lesage vient de mettre un terme à un match haletant, à défaut d'être parfaitement maîtrisé tant la pelouse était lourde, et les Montagnards sont toujours éparpillés.

Ils ont évolué la tête haute, ils sont tombés debout face à pas plus forts mais plus réalistes qu'eux, mais là ils sont terrassés. Perclus de crampes, remplis de tristesse, baignés de larmes. Et Antony Ludeña, leur jeune entraîneur, n'est pas le moins ému : « **Allez voir la tête des joueurs dans le vestiaire. On avait déjà connu une grosse déception il y a un an face Drancy au même stade de l'épreuve mais là, c'est puissance dix.** »

Les Montagnards semblent anéantis et on peut les comprendre. Si la Coupe de France peut être magique, elle est aussi parfois cruelle pour ceux qui ont éparpillé le réalisme en course de match. Et face à des Compiégnois aux arguments athlétiques supérieurs, et durant un match qui ne connut aucun temps mort et son lot d'actions chaudes, l'US Montagnarde a quasiment réalisé le match parfait malgré une entame poussive. Malgré un premier acte passif juste couronné... par un but d'Alexandre Sagot (45') parfaitement servi par Paul Auréart. Comme quoi le foot est aussi bizarre.

« **Ce groupe s'était donné les moyens d'être ambitieux et d'aller plus loin, poursuit Ludeña. Si vous aviez vu leur implication et leur investissement durant la trêve. On venait de passer deux jours extraordinaires et je n'ai pas reconnu mes joueurs, ils évoluaient la peur au ventre. Mais on savait que si on parvenait à les empêcher de développer leur jeu, on les mettrait en danger.** »

Le rêve s'envole

Mais ils menaient au score. Et ils sont revenus en brandissant l'étendard de



La grosse déception de l'entraîneur montagnard Antony Ludeña et de ses joueurs qui ne sont pas passés loin de la qualification après un match exemplaire.

la révolte. Et par Stéphane Ravélo (68') puis Sagot seul face au but vide d'abord puis de plus loin (71', 72' et 73'), les Morbihannais ont mis leurs hôtes au supplice. Sans parvenir à leur mettre définitivement un genou à terre, malgré une fin de match particulièrement folle et débridée où le ballon naviguait d'un camp à l'autre. Et comme souvent en pareil cas...

Le jeu et les occasions pour les uns, le panache quoi, les coups de pieds arrêtés et le froid réalisme pour les autres... C'est le froid constat de la fin d'un match que les Compiégnois auront eu le mérite de ne jamais lâcher. Un parfait copié-colé : faute côté droit, Sébastien Etiemble se charge de frapper la sentence pour la tête de Julien Herluison au 1^{er} poteau (79')

qui égalise, puis pour celle du capitaine Stéphane Chrétien au second (116'), qui libère, et voilà comment le rêve s'envole.

« **Il y avait de la taille en face et chez nous il y avait beaucoup de fatigue.** » Un à un les Montagnards se redressent, vont saluer leurs merveilleux supporters venus dans trois cars. Ni la haie d'honneur dressée par leurs vainqueurs, ni les paroles d'encouragement n'arrivent à les consoler.

Éric HORRENBERGER.

COMPIÈGNE - US MONTAGNARDE : 2-1 ap (0-1, 1-1).

Arbitre : M. Lesage. 1 351 spectateurs.

BUTS. Compiègne : Herluison (79'), Chrétien (116'). US Montagnarde : Sagot

(45').
AVERTISSEMENTS. Compiègne : Mayuma (16'), Le Bars (56'), Budak (69').
COMPIÈGNE : Hérisson - Le Bars (Kanouté 75'), Lourde, Chrétien (cap), Budak - Mayuma, Aulon - Basset (Makengo 66'), Etiemble (Kalondji 118'), Herluison - Kabran. *Non entrés en jeu* : Birck (g), Ducarre, Lakéhal, Caro. *Entraîneur* : Patrick Vallée.

US MONTAGNARDE : Ribeiro - Landraing (Mounier 115'), Simon (cap), Mear, Morizur - D. Tison, Le Boulaire, Parat - Sagot (Sivy 74'), Lestin, Auréart (Ravélo 61'). *Non entrés en jeu* : Guillemette (g), Lestrat, Le Donnerh, Mahé. *Entraîneur* : Antony Ludeña.

Lionel Le Gal : « Le foot c'est parfois cruel »

Lionel Le Gal (président de l'US Montagnarde) : « Le foot c'est parfois cruel, on doit plier le match. À 1-0, on bénéficie de quatre occasions pour marquer ce 2^e but qui aurait tout changé. Ils étaient cuits, ils ne seraient pas revenus. Mais je suis fier de ce qu'on a fait, on les a baladés par moments. Notre public a été extraordinaire, il a montré à Compiègne ce qu'étaient des supporters qui suivent leur équipe. »

Patrick Vallée (entraîneur de Compiègne) : « Cela n'a pas été simple, on a cherché à rester fidèle à nos principes de jeu. Félicitations à La Montagne, qui a justifié sa réputation d'équipe de Coupe de France. Un match se joue sur des détails et mes joueurs ont su planter quand il le fallait ; la manière c'est une chose mais ce n'est pas tout. Je suis fier pour le club et pour la ville. Et ce groupe est le premier qui accède aux 16^e de finale, il entre donc dans l'histoire du club. »

Vincent Le Boulaire (milieu de l'US Montagnarde) : « Sur le papier peut-être ils nous étaient supérieurs mais ils n'ont pas été meilleurs que nous, sauf peut-être en première période. Ensuite,

on a eu beaucoup d'occasions, si on en met au moins une on tue le match. C'est vraiment un super-groupe de potes, on a fait les efforts les uns pour les autres. Mais on a manqué de réalisme et en Coupe de France cela ne pardonne pas. »

Anthony Parat (milieu de l'US Montagnarde) : « Après une première période difficile, du peut-être à l'enjeu et à l'adversaire, le coach nous a reboosté à la pause. Et on a su développer notre jeu. Certes les Compiégnois ont eu des situations mais pas véritablement d'occasion. C'est moi qui provoque la faute qui amène le coup franc et l'égalisation mais je vais au duel et mon adversaire glisse. On a été défaillant sur deux coups de pied arrêtés, c'est malheureusement deux fois de trop. »

Stéphane Lestin (attaquant de l'US Montagnarde) : « Horrible ! C'est le sentiment qui prédomine. On maîtrisait le match et le 1^{er} but était évitable. On était bien en jambes et durant les prolongations encore on aurait pu plier le match. On a fait un match énorme, c'est frustrant de sortir comme ça. »

Recueilli par É.H.



Ravelo rate le cadre devant Chrétien, le capitaine de Compiègne.

Mickaël Lesage, l'arbitre de la rencontre, n'était pas un inconnu pour les Montagnards. C'était déjà lui qui les avait dirigés l'an dernier au même stade de la compétition contre Drancy. Si l'issue n'avait pas été favorable aux Forgerons, Lionel Le Gal, le président de l'US Montagnarde, conservait plutôt un bon souvenir de son arbitrage. Et Sébastien Denis était déjà son assistant ce soir-là.
Guillaume Gegousse ne figurait pas sur la feuille de match. L'ancien Lorientais était en concurrence avec Aurélien Hérisson et Julien Herluison, non pas poste pour

poste, mais en raison du nombre de mutés autorisés hors période de mutation (2). Le natif de Ploemeur devra patienter jusqu'à la fin du mois pour échapper à cette règle.

La venue de La Montagne n'a pas fait recette au stade Paul-Cousyns. Il faut dire que la rencontre était en concurrence avec deux autres matches concernant des équipes de l'Oise : à 17 h, Chambly recevait Auxerre à Amiens (distant de 103 km), et à 20 h 45, Chantilly accueillait Lille à Beauvais (61 km).